

# Auvergne → Actualité

27 février 2014

2

**ASSISES DE L'ALLIER** ■ Des experts ont livré à la barre, hier, leur analyse de la personnalité de l'accusée

## Odile Varion, une femme sous contrôle

Une femme intelligente qui a du caractère et qui contrôle ses émotions ont décrit, hier, les psychologues. Odile Varion accusée d'avoir empoisonné son concubin, est aussi une femme avec une grande faille qui remonte à l'enfance.

Leïla Aberkane

leila.aberkane@centrefrance.com

Lorsque le président de la cour d'assises suspend l'audience, Odile Varion profite de ces quarts d'heure de pause (\*), pour rejoindre son fils et sa fille, assis l'un à côté de l'autre, au premier rang de la salle du tribunal. Avec eux, son visage se détend. Elle se laisse même aller à quelques sourires.

« Une carapace pas facile à percer »

Depuis l'ouverture de son procès il y a une semaine, Odile Varion, accusée d'avoir empoisonné son concubin Didier Lacote, ne donne pas grand-



**COUPLE.** Odile Varion et Didier Lacote avaient acheté cette petite maison dans le village de Vaumas, à trente kilomètres de Moulins. PHOTO D'ARCHIVES

chose à voir de ses émotions. Ni haussement d'épaule, ni froncement de sourcils, ni geste d'acquiescement ou désapprobateur quels que soient les témoignages recueillis à la barre. Odile Varion est une souris grise dans le prétoire.

Une femme qui, accusée, est fidèle au portrait qu'en ont fait, hier, trois experts psychologues et un psy-

chiatre. Geneviève Cédile a évoqué une personnalité qui « exprime peu ses émotions », « sur la défensive », qui « se contrôle ». Son confrère Michel Thaveau a parlé d'une personne « intelligente », « psychorigide », « au caractère bien trempé », qui « contrôle ses émotions » et « s'est construit une carapace pas facile à percer ».

Didier Lacote, c'était son premier amour. Quand Odile Varion le rencontre, elle a 19 ans. Lui, divorcé, en a 29. Leur vie commune les mène à Jaligny-sur-Besbre puis le couple s'installe dans une maison qu'il achète à Vaumas, à côté de Moulins. La famille est discrète. Le couple ne fonctionne pas. Didier Lacote frappe sa femme, lui impose des

rapports sexuels. Une violence qui s'estompe, a expliqué Odile Varion à la naissance de leur fille en 1991 et de leur fils en 1993.

### Se sauver

Construire une famille, une planche de salut pour Odile Varion à laquelle sa mère n'a jamais révélé le nom de son père ? C'est l'avis de Michel Thaveau : « Une famille, c'était vital pour elle, analyse le psychologue. L'absence du père est un poids fondamental. Cela a empoisonné son enfance. Odile Varion s'est construite à partir de ce déséquilibre et elle n'aura de cesse de bâtir une famille avec un

père présent ». Un père, Didier Lacote, qu'elle est accusée d'avoir empoisonné avec du collyre d'atropine (voir nos éditions précédentes).

« Elle pouvait avoir peur qu'il la quitte », a avancé le docteur Moreau. Que Didier Lacote, professionnel de la relation extra-conjugale, « lui échappe ». « Si c'est elle qui l'a tué, a ajouté le psychiatre, c'était pour se sauver elle, au risque, un jour, d'un effondrement psychique ». La carapace qui explose. ■

(\*) Elle comparait libre.

➔ **À suivre.** Le procès se poursuit aujourd'hui à Moulins. Verdict attendu demain.

### La défense attaque les experts

« Votre rapport, c'est trois pages et aucun test ! », tonne M<sup>e</sup> Canis, les feuillets de l'expertise psychologique réalisée par Michel Thaveau entre les mains. L'expert psychologue se tourne vers l'avocat : « Vous essayez de dire que je n'ai pas fait mon boulot ? C'est éculé comme défense ! » Fin de la passe d'armes qui a opposé, hier après-midi, l'expert à l'avocat. Un échange tendu parmi d'autres, la défense s'emparant depuis le début du procès à planter quelques banderilles dans les travaux parfois des experts, parfois des enquêteurs sur, par exemple, la conduite « orientée » d'un interrogatoire en garde à vue, des prélèvements non exploités, des pistes d'enquête non explorées...